



COUVERTURE

Conception graphique

Manathan, manathan-studio.fr

Dessin

Stéphane Jamet

N° d'entrepreneur de spectacles: L-R-2025-000343, L-R-2025-000327, L-R-2025-000328

OPÉRA
DE RENNES

LUCIA DI LAMMERMOOR

GAETANO DONIZETTI

07/02/2026.18h

09/02/2026.20h

11/02/2026.20h

13/02/2026.20h

14/02/2026.18h 

Durée 2h50 environ, entracte compris

NOUVELLE PRODUCTION

Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra
Théâtre de Lorient - Centre dramatique national
Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne,
Opéra de Massy, Opéra de Reims

LUCIA DI LAMMERMOOR

GAETANO DONIZETTI

Opéra seria en trois actes de
Gaetano Donizetti (1835)
Livret de Salvatore Cammarano

*Opéra chanté en italien, surtitré
en français*

Jakob Lehmann
Direction musicale

Simon Delétang
Mise en scène

Simon Delétang
Aliénor Durand

Scénographie

Pauline Kieffer
Costumes

Mathilde Chamoux
Lumières

Thierry Thieu Niang
Collaboration aux
mouvements / regard
chorégraphique

Leonard Wacker
Assistant direction musicale

Maud Morillon
Assistante mise en scène

Gildas Pungier
Chef de chœur
Elisa Bellanger
Robin Le Bervet
Chef-fes de chant

**Orchestre National
de Bretagne**
Nicolas Ellis direction

**Chœur de chambre
Mélisme(s)**
Gildas Pungier direction

Laura Ulloa (7, 11, 14 février)
Eléonora Bellocci (9, 13 février)
Lucia

César Cortes (7, 11, 14 février)
Andres Agudelo (9, 13 février)
Edgardo

Stavros Mantis
Enrico

Jean-Vincent Blot (7, 11, 14 février)
Mathieu Gourlet (9, 13 février)
Raimondo

Sophie Belloir
Alisa

Carlos Natale
Arturo

Jean Miannay
Normanno

*Décors et costumes fabriqués par
les ateliers de l'Opéra de Rennes*

 Séance en audiodescription,
réalisation Accès Culture

*Une production présentée avec le
soutien en mécénat de la Fondation
d'entreprise AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique*

LES RAISONS D'UNE ŒUVRE

Avec *Lucia di Lammermoor*, Donizetti pousse le romantisme à son paroxysme. Après *L'Élixir d'amour* en 2023 à l'Opéra de Rennes, le compositeur est à nouveau à l'honneur, mais avec une œuvre autrement plus dramatique. Ici, la beauté du sentiment amoureux égale la violence des passions dans l'une des fresques opératiques les plus puissantes.

Gaetano Donizetti est un homme de 38 ans lorsque son opéra est créé à Naples, au Théâtre royal de San Carlo : le succès immédiat ne s'est jamais démenti depuis près de 200 ans. C'est à deux artistes attachés à chercher une authenticité musicale et théâtrale que l'Opéra de Rennes et ses partenaires confient ce projet.

Jakob Lehmann, encore peu connu en France, s'est distingué à la tête de l'orchestre Les Siècles ainsi qu'à l'Opéra national de Nancy-Lorraine. Il conjugue à une technique épatante une grande attention au respect de la partition, en évitant de céder aux facilités de traditions qui parfois se sédimentent au fil des interprétations des œuvres. Cette rigueur artistique en fait l'un des directeurs musical les plus recherchés pour le bel canto « historiquement informé ». Avec cette *Lucia*, il dirige pour la première fois une production en France dans son répertoire de prédilection.

À ses côtés, Simon Delétang, metteur en scène épris de musique, directeur du Théâtre de Lorient - Centre dramatique national, signe sa première mise en scène lyrique. Qu'il conçoive des spectacles pour la Comédie Française ou pour les campagnes vosgiennes avec le Théâtre du Peuple de Bussang, qu'il dirige ses comédiens ou des amateurs, son geste théâtral est toujours sobre, essentiel, habité.

Nul doute qu'il ira, de sa direction d'acteur affûtée, chercher la vérité des sentiments, ce qui ne manquera pas de bouleverser les spectatrices et spectateurs.

La distribution internationale réunit plusieurs artistes qui signent leur prise de rôle et leur première en France, ainsi que des fidèles de nos maisons, aux côtés du Chœur de chambre Mélisme(s) particulièrement alerte dans ce répertoire.

Ce ne sont pas moins de quatre orchestres qui vont se succéder sous la baguette de Jakob Lehmann pour cette impressionnante tournée de 17 dates de ce chef-d'œuvre : l'Orchestre National de Bretagne pour les représentations à Rennes et Lorient qui ré-ouvre, pour l'occasion, sa fosse d'orchestre après plus de quinze ans, l'Orchestre National des Pays de la Loire pour les représentations à Nantes et Angers, l'Orchestre de l'Opéra de Massy pour les représentations à Massy et à Compiègne, l'orchestre de l'Opéra de Reims pour les représentations à Reims.

Un projet que l'Opéra de Rennes et ses partenaires aiment déjà... à la folie !

Matthieu Rietzler
Directeur de l'Opéra de Rennes

ARGUMENT

ACTE I

Une rumeur se répand au château de Ravenswood, habité par la famille Ashton : la fille de la maison, Lucia, aurait une relation secrète avec Edgardo de Ravenswood, l'ennemi juré de sa famille. Les courtisans s'intéressent de près à cette affaire. Les Ashton sont en disgrâce. Pour améliorer la situation de sa famille, Lord Enrico Ashton, le frère de Lucia, a projeté le mariage de sa sœur avec Lord Arturo Bucklaw, descendant d'une influente dynastie. Lucia lui oppose son refus. Normanno et ses acolytes confirment la relation de Lucia avec Edgardo. Fou de rage, Enrico jure de se venger.

En compagnie de sa confidente, Alisa, Lucia attend entre-temps son amant. Edgardo a voulu s'entretenir avec elle avant son départ pour un long voyage en France : il prévoit de régler sa vieille querelle avec Enrico, et de lui demander la main de Lucia. Celle-ci le lui déconseille. Avant de se quitter, ils se jurent à jamais fidélité ; ce serment est scellé par un anneau.

ACTE II

Enrico a déjà tout arrangé pour les fiançailles de Lucia avec Lord Arturo Bucklaw, mais elle persiste dans son refus. Pour lui faire changer d'avis, Enrico recourt à la tromperie : après avoir intercepté toute sa correspondance avec Edgardo, il présente à sa sœur une lettre falsifiée prouvant l'infidélité d'Edgardo. Le précepteur Raimondo cherche à convaincre Lucia que sa promesse de mariage avec Edgardo est sans valeur, car elle n'a pas reçu la bénédiction de l'église. Désespérée, Lucia consent à épouser Arturo. Le contrat de mariage est à peine signé qu'Edgardo surgit à l'improviste. Voyant que Lucia l'a « trahi », sa colère est extrême ; il exige qu'elle lui rende l'anneau et maudit leur amour.

Acte III

Tandis que la musique de danse anime toujours la noce, Raimondo annonce que Lord Arturo Bucklaw a été assassiné, et que Lucia se tient près du cadavre avec l'arme du crime. Lorsqu'elle apparaît ensuite, elle ne semble plus connectée au réel. Croyant qu'elle est devenue folle, tout le monde la plaint. Son seul souhait est de mourir. Sur ces entrefaites Edgardo s'est attardé près des tombes de ses ancêtres. Il déplore sa malheureuse lignée et le sort injurieux qui lui est échu. Qui pourra le consoler, à présent que sa bien-aimée partage le lit d'un autre ? Puis il apprend ce qui s'est passé au château. Lucia a cessé de vivre. Elle a rendu l'âme en prononçant son nom. Pour la suivre dans la mort, Edgardo se poignarde.

Retrouvez les biographies des artistes sur www.opera-rennes.fr



Amor vincit omnia **L'amour triomphe de tout**

L'amour même lorsqu'il est impossible finit toujours par triompher, dusse-t-il le faire dans le tombeau. Voilà l'enjeu de cet opéra devenu incontournable grâce à l'inaltérable magie de la composition par Gaetano Donizetti d'airs chantés comme autant de merveilles laissées à la postérité.

Si l'on fait fi de l'atmosphère héritée du roman de Walter Scott dont est tiré l'argument du livret, situé dans cette Écosse brumeuse et inhospitalière du 16^e siècle, qui semble un brin chargée en imaginaire limité, il est surtout question ici de manipulation, d'intérêt et de piège d'une femme trompée par tous les siens et victime de la cupidité d'un frère sans scrupules. Mais Lucia, en grande héroïne romantique reprend son destin en mains et tue le mari qu'on lui impose le soir de la nuit de noces dans un geste libérateur et désespéré qui entraînera sa chute.

C'est le fameux « Air de la folie » qui a rendu célèbre cet opéra tant il se hisse au rang des prouesses techniques et émotionnelles les plus exigeantes. Mais c'est aussi l'un des enjeux majeurs de l'interprétation de cette œuvre quant au degré de lucidité tragique que l'on souhaite atteindre, étant entendu que le terme « folie » est nommé lorsqu'on juge le comportement de quelqu'un qui nous échappe. Nous chercherons plutôt la subjectivité de Lucia, son désespoir, le choc, l'état second propre aux grandes décisions. Je vois dans cette folie la prise de conscience par Lucia de l'oppression dont elle a été victime comme quelqu'un qui découvre qu'on l'a droguée à son insu pendant des années ; son geste est franc, elle tue pour annuler une vie qu'on lui force à accepter.

Faire triompher Lucia et la force de liberté de son geste final face aux bassesses et à l'hypocrisie de son entourage c'est laisser l'espoir que ce qui reste au final c'est toujours la pureté de l'amour que rien ne peut salir.

Pour ma première mise en scène d'opéra après plus de vingt ans de mise en scène de textes de théâtre d'aujourd'hui et plus récemment de grands classiques du répertoire, j'aborde cette œuvre avec beaucoup d'humilité et souhaite revenir à son essence même, son versant italien. Je veux célébrer la beauté de la musique grâce à un espace symbolique et poétique, mettre en valeur les scènes dans l'économie de leur nécessité tout en donnant de la hauteur au drame. Ne pas céder à une illustration folklorique mais au contraire apporter un mystère élégant digne de l'œuvre. Ne rien charger pour laisser l'imagination du public libre et opérante.

Offrir un écrin tragique à la hauteur de la violence de l'œuvre et par les costumes apporter le trouble atemporel d'une époque révolue, mais toujours vivante. Qu'une certaine monumentalité rende grâce à l'immortalité de l'œuvre et que tout soit au service du chant, de l'interprétation, de la musique et du mouvement.

J'aime l'opéra quand la mise en scène permet de révéler la beauté de l'œuvre ; voilà le défi que je me fixe. Être au service de *Lucia* dans une architecture scénique implacable, car comme l'écrivait le poète et dramaturge Heiner Müller, « le beau signifie la fin possible de l'effroi ».

Simon Delétang, metteur en scène
Janvier 2026

NOTE D'INTENTION

Jakob Lehmann, directeur musical

Depuis sa création en 1835, l'opéra *Lucia di Lammermoor* est resté un élément incontournable des scènes du monde entier et fait encore l'objet de nombreuses productions aujourd'hui. Au fil des ans, les styles musicaux et les techniques vocales ayant évolué, l'opéra a été adapté pour répondre à l'évolution des goûts et des attentes du public.

Cette évolution a donné lieu à un nouveau type de vocalité - en particulier dans le rôle de Lucia, qui est devenu associé à des sopranos coloratures extrêmement aigües avec des dessus de notes semblables à ceux d'une flûte - et a entraîné des modifications de la partition, notamment des transpositions de numéros musicaux clés (comme le célèbre « air de la folie »), des réorchestrations et de nombreuses coupes qui compromettent la structure et l'équilibre d'origine de l'opéra.

Dans cette production, nous cherchons à revenir à la vision originale de Donizetti en adoptant les tonalités authentiques, son orchestration magistrale et la forme de l'œuvre telle qu'elle a été conçue.

En incorporant des ornements et des cadences stylistiquement appropriés, et en déployant une interprétation musicale qui remet en question les traditions de longue date, nous espérons présenter cet opéra bien-aimé sous un jour nouveau, le révélant une fois de plus comme le chef-d'œuvre intemporel, puissant et émouvant qu'il est vraiment.

Jakob Lehmann
Janvier 2026

Orchestre National de Bretagne

Violons I

Hugues Borsarello
Nicolai Tsygankov
Luxi Lavielle
Laurent Le Flecher
Kaïto Shibata
Marie-Laure Bescond
Anita Toussaint
Aline Padiou

Violons II

Olivier Chauvet
Thomas Presle
Marie-Noëlle Richard
Nasan Tekinson
Mathilde Pinget
Pierre Coulaud

Altos

Cyrille Robert
Emmanuel Foucher
Anne-Marie Lemeunier
Daniela Graterol

Violoncelles

Olivier Lacour
Timothée Marcel
Claire Martin-Cocher

Contrebasses

Frédéric Alcaraz
Camille Mokrani

Flûtes

Éric Bescond
Tristan Bronchard
Stella Daoes

Hautbois

Joana Soares
Irving Legros

Clarinettes

Sonia Borhani
Christine Fourrier

Bassons

Marc Mouginot
Pascal Thiot

Cors

Joffrey Quartier
Victor Chauvet
Vianney Prudhomme
Arthur Regis

Trompettes

Fabien Bollich
Stéphane Michel

Trombones

Jean-Christophe Beaudon
Raphaël Gauvrit
Laurent Bordarier

Timbales

Alexandre Turco

Percussions

David le Bras
Huggo Le Henan

Harpe

Léa Mesnil

Armonica de verre

Thomas Bloch

Chœur de chambre

Mélisme(s)

Direction **Gildas Pungier**

Sopranos

Hameline Abraham
Sylvie Becdelièvre
Aurélie Castagnol
Aurélie Marchand
Marie Roullon

Altos

Sacha Hatala
Christine Monimart
Barbara Moureaux
Stéphanie Olier
Anne Ollivier

Ténors

Edgard Francken
Etienne Garreau
Flavien Maleval
Ismail El Mechrafi
Olivier Rault
Nicolas Samson
Marlon Soufflet

Barytons

Ronan Airault
Jean Ballereau
Stephan Boury
Thomas Coisson
Pierre Le Tallec
David Postel
Julien Reynaud

Chef de chœur invité

Christopher Gibert

Autour du spectacle

CONCERT

RENNES 1836

Mercredi 18 février à 20h

Le 29 février 1836, un an après la création de **Lucia di Lammermoor**, Le Théâtre de la Ville (actuel Opéra de Rennes), dessiné par l'architecte Charles Millardet, est inauguré au son de *La Dame blanche* de Boieldieu. En écho à ce spectacle et à l'exposition présentée au Musée des beaux-arts de Rennes jusqu'au 29 mars 2026, le conservateur Guillaume Kazerouni propose un concert commenté entre musique et beaux-arts à l'Opéra de Rennes.

L'Ensemble Astrolabe accompagné du **ténor Jean Miannay** et de la **soprano Erminie Blondel** conçoit un programme vocal et instrumental virtuose et belcantiste à travers les œuvres jouées lors de cet événement. Boieldieu donc, mais aussi Rossini, Donizetti, Bellini, Meyerbeer.

REBOND

VISITE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES

Autour de *Lucia di Lammermoor*

Samedi 31 janvier à 16h

Jeudi 12 février à 12h30

EXPOSITION

1836-2026 Les Archives de l'Opéra de Rennes

Opéra de Rennes | Carré Lully

À partir de mi-février 2026

OPÉRA
DE RENNES

07, 09, 11, 13 et 14/02/2026

LUCIA DI LAMMERMOOR

Jakob Lehmann Direction musicale

Simon Delétang Mise en scène

ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

CHŒUR DE CHAMBRE MÉLISME(S)

opera-rennes.fr   

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

MAIRIE DE
BRETAGNE

Ille & Vilaine
LE DÉPARTEMENT

Fondation d'entreprise
AGOR LA MONDIALE
pour la visibilité artistique

ANGERS
NANTES
OPÉRA

THEÂTRE
DE LORIENT

ORCHESTRE
NATIONAL
DE BRETAGNE

Mélisme(s)
Chœur de Chambre

RENNES
Ville et Métropole

L'Opéra de Rennes est un établissement culturel de Rennes Métropole,
conventionné Théâtre Lyrique d'intérêt national par le ministère de la Culture.